

Claudine Brohy
Biel/Bienne

Didactique intégrée des langues: évolution et définitions

Die Autorin gibt hier einen ersten Anstoss zum Thema der Mehrsprachigkeitsdidaktik, indem sie die Entwicklung dieser aktuellen Thematik im schweizerischen Kontext aufzeigt. Einerseits zeigt dieser Beitrag auf, dass eine solche Didaktik schon längst bevor dieser Begriff existierte, umgesetzt wurde. Andererseits wird auf die vielfältigen Bedeutungen, sowie auf das Fehlen einer einheitlichen Terminologie verwiesen. Nach diesem ersten Überblick und terminologischen Fragen, wird die Problematik einer mehr oder weniger erweiterten Definition erläutert, indem die Autorin sich mit den Ansätzen und Methoden, welche eine solche „moderne“ Didaktik integrieren sollte, auseinandersetzt.

Introduction

Le Forum du GREL à Bienne en 2007 sur la didactique intégrée fait suite aux deux autres, organisés en 2003 et en 2004, qui avaient balisé les notions et concepts impliqués. Il doit mettre en exergue les articulations possibles entre les disciplines scolaires et le contexte de formation, avec ses exigences au niveau des objectifs, de l'évaluation et des nouveaux supports: des attentes donc tant au niveau politique que pédagogique. Trois membres du GREL ont ouvert la rencontre par un exposé de cadrage sur le thème «Didactique intégrée: quelle(s) définition(s) pour quels objectifs et quelles pratiques?». La première partie couvrait un volet historique et général sur cette notion encore plurielle et évolutive (Claudine Brohy), la deuxième faisait état du contexte didactique (Laurent Gajo), et la troisième (Susanne Wokusch) présentait les principes qui sous-tendent les réflexions actuelles par rapport à une didactique dite intégrée. «J'intègre!» disaient autrefois les mêmes, et ils entendaient par là qu'ils avaient compris, ce qui rejoint une définition résolument *compréhensive* du terme, dans son acception anglaise. Si nous n'avons qu'un cerveau (quoique deux hémisphères), on doit partir du constat que tout apprentissage doit être intégré dans un ensemble préexistant, composé de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être, de savoir-apprendre. Toutefois, dans quelle mesure cette construction de différents savoirs se fait-elle dans des conditions optimales, cohérentes, avec une utilisation efficiente des ressources tant individuelles, que collectives et sociales? C'est dans ce contexte général que doit se situer le débat autour de la didactique intégrée.

Des contextes d'utilisation variés

L'enseignement des langues et ses disciplines connexes ne sont pas les seuls à utiliser la notion d'intégration. L'exemple le plus connu et le plus débattu actuellement est certainement celui de l'intégration de l'Europe qui illustre bien la dynamique contenue dans ce terme: tant processus que produit, tant moyen qu'objectif, il tend autant à (ré)organiser des éléments déjà existants que d'intégrer des nouveaux. Mais dans les domaines du développement durable, de la santé, de la culture, de la protection du patrimoine mondial, on retrouve également une «approche intégrée multidisciplinaire», basée sur une démarche par problèmes à résoudre.

Un terme polysémique

Au vu d'une terminologie foisonnante, on peut analyser la notion de didactique intégrée sous deux angles différents: l'existence de plusieurs termes qui désignent le même concept ou le même terme qui coiffe plusieurs concepts. On parle donc de *integrierte Sprachdidaktik*, mais également de *integrative Fremdsprachendidaktik* (Wokusch *et al.*, 2007), et de *integrale Sprachendidaktik* (Cathomas, 2003), sans qu'il n'y ait nécessairement une différence épistémologique. D'autres parlent de manière plus générale d'une *pédagogie intégrée*, comme Roulet (1980) dans sa publication séminale, ou encore Tschoumy (1983), et aussi d'une *pédagogie inter-langues* (Herrenberger, 1999), alors que Prudent *et al.* (2005) évoquent une *gestion coordonnée des langues*. Des expressions de cheminement, telles que «vers une pédagogie intégrée» (Roulet, 1980) montrent que les termes sont encore évolutifs

et pas encore aboutis. D'autres scientifiques, sous l'impulsion du discours du Conseil de l'Europe et du Cadre européen commun de référence pour les langues, utilisent des termes encore plus souples, tels que *Tertiärsprachendidaktik*, *didactique du plurilinguisme*, *Mehrsprachigkeitsdidaktik*, *construction de répertoires plurilingues*, ou évoquent un *curriculum intégré*, comme Weiss (1991) ou la Déclaration relative à la politique de l'enseignement des langues en Suisse romande (CIIP, 2003):

«1.3. Relations entre les apprentissages / *curriculum intégré*

L'enseignement/apprentissage des langues doit s'inscrire à l'intérieur d'un *curriculum intégré* commun à l'ensemble des langues (langue locale, langues étrangères et langues anciennes). Ce *curriculum intégré des langues* définira la place et le rôle de chacune d'entre elles par rapport aux objectifs linguistiques et culturels généraux. Il précisera les apports respectifs et les interactions entre les divers apprentissages linguistiques».

Le Concept pour l'enseignement des langues (CDIP, 1998), qui a peut-être le mérite d'avoir déclenché durablement la discussion auprès des personnes impliquées dans la politique linguistique éducative en Suisse, parle quant à lui de *didactiques coordonnées*:

«8. L'enseignement de l'ensemble des langues figurant dans les plans d'études, y compris la langue nationale locale, s'inscrit dans le cadre de *didactiques des langues coordonnées*».

Une idée pas si récente

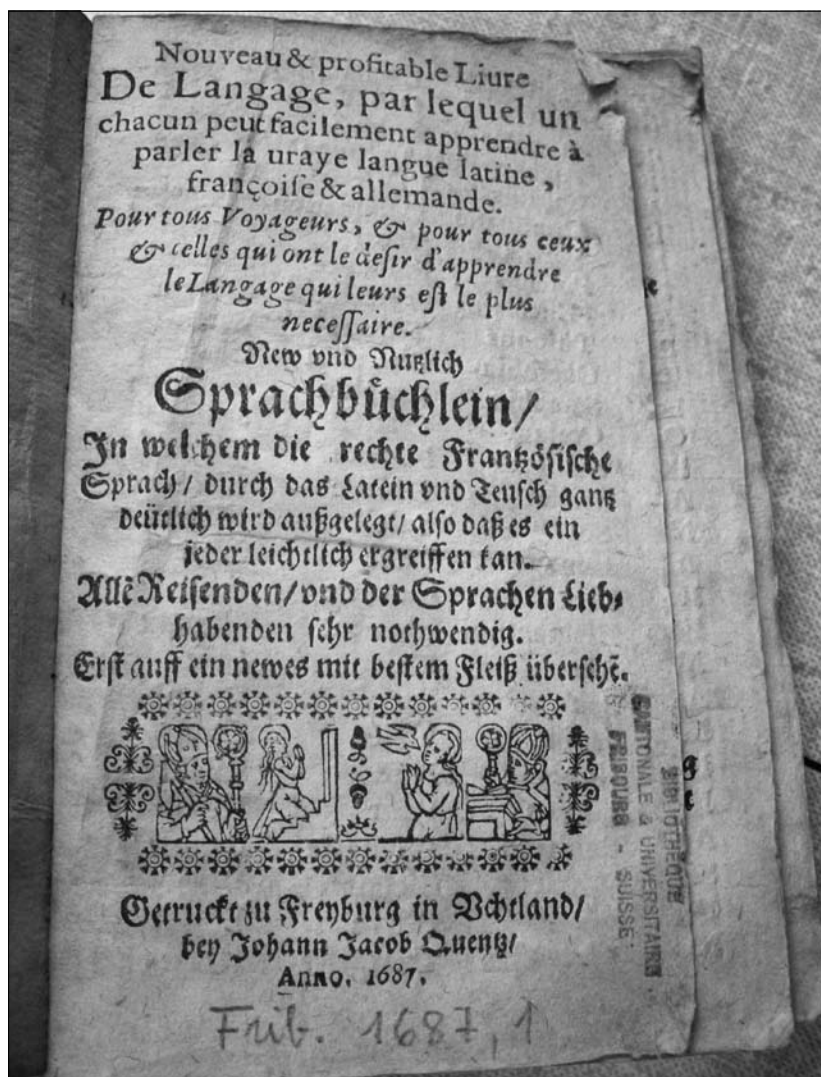
Mais des traces de didactique intégrée se trouvent bien avant les discours des années 1980. Le document le plus ancien que j'ai pu retrouver date de 1687. Il utilise une approche lexicale basée sur les besoins des voyageurs (et des voyageuses!) et prend appui sur le latin, le français et l'allemand, apparemment les langues les plus utiles de l'époque,

une véritable Tertiärsprachendidaktik avant la lettre, qui tient compte des langues de proximité et d'une langue internationale. La page de couverture est conçue comme une véritable publicité pour son contenu:

«Nouveau & profitable Liure De Langage, par lequel un chacun peut facilement apprendre à parler la uraye langue latine, françoise et allemande. Pour tous Voyageurs, & pour tous ceux & celles qui ont le desir d'apprendre le Langage qui leurs est le plus nécessaire. New und Nutzlich Sprachbuechlein / In welchem die rechte Frantzösische Sprach / durch

das Latein und Teusch gantz deutlich wird außgelegt / also daß es ein jeder leichtlich ergreifen kan. Alle Reisenden / und der Sprachen Liebhabenden sehr nothwendig. Erst auff ein newes mit bestem Fleiß übersetzt. Getruckt zu Freyburg in Uchtland / bey Johann Jacob Quentz 1687».

Dans le cadre de la diglossie, l'intégration entre la langue d'origine des élèves, sous forme de patois ou de dialecte, est bien documentée en Suisse. Le père Grégoire Girard (1765-1850), pédagogue et franciscain, prenait appui sur le patois, langue maternelle des



élèves (Girard, 1821), pour l'enseignement du français, et plaida pour l'enseignement de l'allemand et même de l'anglais. Mais c'est dans le contexte de la diglossie alémanique, toujours bien vivace, que nombre d'enseignants et de scientifiques ont construit l'enseignement de la langue standard allemande, en prenant appui sur le dialecte, comme par exemple Greyerz (1900), ce qui déboucha sur le slogan: «Alle Lehrer sind Sprachlehrer», jetant ainsi les bases d'une *utilisation transcurriculaire des langues* (UTL), ou, plus tard, du *language across the curriculum* (LAC).

Parties intégrantes

Les auteur-e-s favorisent dans leurs recherches et développements certains des éléments pouvant entrer dans une didactique intégrée, à savoir soit l'intégration de la L1 et la L2, ou alors la L2 et la L3, ou l'intégration des langues et des matières scientifiques (immersion, enseignement bilingue, CLIL, EMILE, BILD, etc.), ce domaine étant de mieux en mieux documenté au niveau suisse et international. Dans ce contexte, on parle en Allemagne de «integrative Fremdsprachenarbeit», ce qui rejoint le principe du «embedding» dans le Schulprojekt 21 zurichoïse (cf. Stotz, 2002). Toutefois, certaines personnes restent au plus près d'une notion plus épurée et se tiennent aux domaines des langues (intégrée Sprachendidaktik), voire même uniquement dans le domaine des langues étrangères (intégrée Fremdsprachendidaktik). Dans une acception élargie, les disciplines suivantes peuvent être parties intégrantes du concept:

- Lo (langues d'origines, de la migration, patois, dialectes)
- L1 (langue locale, langue d'accueil, langue de l'école)
- L2
- L3 (Tertiärsprachendidaktik)
- Langues anciennes
- L4, L5, Ln (langues en option au secondaire I et II, langues apprises lors

d'échanges, de stages, de vacances, ou en autonomie)

- Disciplines ou partie de disciplines, modules ou projets enseignés dans d'autres langues / dans plusieurs langues.

A cela s'ajoutent des démarches ou approches transversales, telles que les stratégies d'apprentissage, des techniques basées sur l'intercompréhension ou l'éveil aux langues. Il est bien clair que la construction de compétences plurilingues dans une approche cohérente et systémique va de pair avec le développement d'attitudes positives face aux langues, au langage et aux cultures, et la possibilité de se forger des identités multiples.

Questions ouvertes et écueils

Toute discussion autour d'un concept novateur devrait en principe aussi poser des questions critiques par rapport à sa pertinence, sa portée, et, le cas échéant, ses limites. Peut-on trop intégrer, comme on peut faire trop d'interdisciplinaire, selon des voix qui regrettent la dilution de certaines matières scientifiques? Des réticences demeurent, comme en témoignent des enseignant-e-s des langues, qui craignent des interférences entre les langues et qui optent de ce fait pour un apprentissage relativement cloisonné, et qui ne veulent pas assumer des fonctions ancillaires pour d'autres disciplines. A cela s'ajoutent des peurs liées à une réduction d'heures de cours, «si on peut faire mieux ou plus avec moins ...»

Mais l'avenir est certainement à un enseignement / apprentissage beaucoup plus intégré des langues (et des disciplines). Si l'on veut enseigner plus tôt plus de langues, on devra assurément les enseigner différemment. A nous donc de communiquer le bien-fondé de cette évolution, et d'en assurer la qualité, à commencer par la formation du corps enseignant et le développement de nouveaux supports didactiques.

Bibliographie

- Bausch, K.-R. (2003). Überlegungen zu einem integrativen Mehrsprachigkeitskonzept: 14 Thesen zum schulischen Fremdsprachenlernen. *Neusprachliche Mitteilungen aus Wissenschaft und Praxis*, 56 (4), 194-201.
- Cathomas, R. (2003). Einblicke in eine integrale Sprachendidaktik (ISD). *Babylonia*, 3-4, 64-67.
- CDIP (1998). *Quelles langues apprendre en Suisse pendant la scolarité obligatoire? Concept général pour l'enseignement des langues*. Berne: CDIP.
- CIIP (2003). *Déclaration relative à la politique de l'enseignement des langues en Suisse romande du 30 janvier 2003*, Neuchâtel, CIIP.
- Girard, G. (1821). *Grammaire des campagnes, à l'usage des écoles rurales de Fribourg*. Fribourg: Louis Piller.
- Greyerz, O. v. (1900). *Die Mundart als Grundlage des Deutschunterrichts*. Bern: Schmid & Francke.
- Herrenberger, A. [Dir] (1999). *Vers une pédagogie inter-langues. Anglais, allemand, espagnol, portugais*. Strasbourg: CRDP d'Alsace.
- Hufeisen, B. (2000). Dritt- und Tertiärsprachenforschung. *Flensburger Papiere zur Mehrsprachigkeit und Kulturreichhaltigkeit im Unterricht*, 26.
- Meissner, F.-J. et al. (2003). *Mehrsprachigkeitsdidaktik zwischen Frankreich, Belgien und Deutschland*. Tübingen: Narr.
- Nouveau & profitable livre de langage, par lequel un chacun peut facilement apprendre à parler la uraye langue latine, françoise & allemande. Getruckt zu Freyburg in Uchtland bey Johann Jacob Quentz, 1687.
- Prudent, L. F et al. (eds) (2005). *Du plurilinguisme à l'école. Vers une gestion coordonnée des langues en contextes éducatifs sensibles*. Berne: Lang.
- Roulet, E. (1980). *Langue maternelle et langues secondes – vers une pédagogie intégrée*. Paris: Hatier-Credif.
- Stotz, D. (2002). Englisch in Zürich – no such thing as a free lunch. *Babylonia*, 1, 32-37.
- Tschoumy, J.-A. et al. (1983). *Pédagogie intégrée de la langue maternelle et des langues secondes*. Neuchâtel: IRDP.
- Weiss, F. (1991). Vers un curriculum intégré. *Le Français dans le Monde/Recherches et Applications*, 40-46.
- Wokusch, S. et al. (2007). Überlegungen zu einer integrativen Fremdsprachendidaktik. *Beiträge zur Lehrerbildung*, 25(2), 168-179.

Claudine Brohy

est co-déléguée au Forum du bilinguisme à Bienne et lectrice au Centre d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg. Elle est membre du GREL. Ses domaines d'intérêt et de recherche sont l'enseignement et l'apprentissage des langues, la politique des langues, l'enseignement bilingue et les langues en contact.